

FICHE FILM

GS
CP
CE1



Un film de
ROBERT J. FLAHERTY
**NANOUK
L'ESQUIMAU**

"NANOOK OF THE NORTH" UNE PRODUCTION LES FRÈRES REWLLON
AVEC DANS LEURS PROPRES RÔLES NANOOK, NYLA, CUNAYON ET ALLEGOD MUSIQUE TIMOTHY BROCK
Lobster ÉCRIT, MONTÉ, PHOTOGRAPHIÉ ET RÉALISÉ PAR ROBERT J. FLAHERTY

ENFANCES
AU
CINÉMA



NANOUK L'ESQUIMAU

Titre original - *Nanook of the North*
Réalisé par Robert J. Flaherty
1h20 - 1922
États-Unis
Muet - Noir et blanc

L'AFFICHE DU FILM

- › D'après sa tenue vestimentaire, dans quelle région du monde se trouve le personnage au centre de l'affiche ? Que fait-il ?
- › Peut-on dire à quelle époque se situe le film ? Pourquoi ?

L'ORIGINE DU TITRE

En langue inuit, « Nanuq » représente l'esprit - et donc le chef - des ours polaires. Si Robert J. Flaherty a donné ce mot à la fois comme nom à son personnage et comme titre à son film, c'est parce que *Nanook L'Esquimau* devait retracer une grande chasse à l'ours. Cependant, les conditions météorologiques au moment du tournage de cette scène ainsi que l'absence d'ours polaire malgré de longues recherches dans le Grand Nord ont contraint le réalisateur et son équipe à rebrousser chemin et à tirer un trait sur cette séquence.

L'ANECDOTE HISTORIQUE

En 1922, une friandise glacée enrobée de chocolat et fixée sur un bâtonnet est brevetée par la société Gervais. Plus communément appelée Esquimau, cette glace tire son nom du film de Robert J. Flaherty puisqu'elle était vendue à l'entracte de chaque projection de *Nanook l'Esquimau*. Compte tenu du succès du film, Gervais décide de la renommer *Eskimo Pie* ce qui donnera plus tard le nom commun « esquimau », une fois la glace importée sur le sol français en 1931.

LE RÉALISATEUR

Considéré comme le premier documentariste et ethnologue, Robert J. Flaherty n'était pourtant pas destiné au métier de réalisateur. Il commence sa carrière comme explorateur, cartographe et géologue. En 1913, sa hiérarchie lui propose de se munir d'une caméra afin de capturer la vie sauvage et de filmer la réalité des populations qui y vivent. À partir de cet instant, Robert J. Flaherty ne quittera plus sa caméra et *Nanook l'Esquimau* sera le premier d'une longue série de films à succès.

RÉSUMÉ

Au nord du Canada, dans la Baie d'Hudson, Robert J. Flaherty filme les conditions de vie d'une famille inuit. Nanouk, sa femme Nyla et leurs enfants se battent chaque jour contre la faim et le froid. En les suivant dans leurs tâches quotidiennes (chasse, pêche, construction d'igloo), la caméra se fait le témoin de leur joie de vivre et de leur humanité.

LES THÈMES

◆ L'importance du point de vue

Robert J. Flaherty indiquait déjà, au sujet de sa première expédition en 1913, que les spectateurs portaient plus d'intérêt aux lieux qu'il avait visités et à sa vision de réalisateur sur ce nouveau monde qu'à la découverte du mode de vie des populations autochtones. Se refusant à valoriser son point de vue d'homme civilisé, Flaherty a complètement repensé sa manière de mettre en scène ses personnages. Il décide de projeter chaque soir à Nanouk et sa famille les prises de vues qu'il a filmées. Il ne s'agit alors plus d'un documentaire ou d'un enregistrement spontané mais d'une collaboration active de l'acteur au service d'une caméra participante.

◆ Une reconstitution romancée

Bien que *Nanook l'Esquimau* soit reconnu comme l'un des premiers documentaires de l'histoire du cinéma, celui-ci n'est pas moins une reconstitution de la vie quotidienne des Inuits. En effet, Robert J. Flaherty tord sans cesse la réalité afin d'imposer sa vision idéale de la lutte de l'homme pour sa survie. Il se permet donc une grande liberté dans la mise en scène, en s'éloignant même parfois de la réalité des conditions de vie de Nanouk et sa famille : à l'époque, les Esquimaux ne pêchent plus avec des harpons depuis plusieurs décennies ; ils ne sont pas non plus surpris de l'existence du gramophone que Flaherty utilise déjà hors caméra... À la sortie du film, certains ont donc évidemment crié à la « manipulation ethnographique » puisque le film documentaire se doit de respecter l'intégrité du réel filmé. Et pourtant, *Nanook l'Esquimau* reste un témoignage de la vie ancestrale des Inuits. Il correspond à ce que l'on appelle dorénavant docufiction ou ethnofiction, le film se trouvant à la frontière entre les genres.

MOTS-CLÉS

DOCUFICTION • ETHNOLOGIE • NATURE
RECONSTITUTION • EXPLORATION • INUIT